

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Brillants succès au nord d'Arras. — Le télégramme du ministre de la guerre. — Notre ascendant sur tout le front. — Nouvelles de Russie; nos alliés reprennent une vigoureuse offensive. — Dans les Dardanelles. — Le président Wilson intervient. — En Italie.

Un frisson de joie a secoué le pays, hier soir, à la réception du communiqué de l'Etat-Major: « Nous avons remporté, au nord d'Arras, de BRILLANTS SUCCÈS. »

Etant donnée la modestie du généralissime, la sobriété de ses télégrammes et la façon mesurée avec laquelle il apprécie les opérations, ces deux mots sont l'indice certain d'un succès précurseur de la victoire.

Aussi bien, cette opinion était confirmée par le télégramme que le ministre de la guerre a aussitôt envoyé au général commandant en chef.

« LES RÉSULTATS DÉJÀ OBTENUS par votre action... » écrit M. Millerand. C'est donc que ces « BRILLANTS SUCCÈS » ne sont qu'un début.

M. Millerand connaît trop la valeur des mots, il sait trop combien les termes de sa lettre seront pesés dans le pays, pour ne pas les avoir mesurés avec la prudence que doit avoir le chef de l'armée.

Nous en arrivons donc, sans doute, à l'offensive irrésistible qui doit libérer notre sol de la horde de Barbares.

Est-ce à dire que l'avance sera très rapide. Non, assurément, la résistance de l'ennemi sera terrible et il faudra agir avec prudence; mais nous avons progressé sur des positions stratégiques aux quelles les Allemands attachent la plus grande importance; de ces positions, nous allons préparer de nouvelles attaques.

Le communiqué de cette nuit accentue les bonnes nouvelles d'hier. Nous affirmons, de plus en plus, notre ascendant sur tout le front.

En Belgique, l'ennemi a été repoussé par l'armée Belge.

Au nord d'Arras, « NOUS AVONS OBTENU DE NOUVEAUX ET IMPORTANTS SUCCÈS ».

La prise de Carency a fait tomber en notre pouvoir un matériel considérable qu'on n'a pu encore dénombrer complètement.

L'ennemi furieux de son échec a copieusement bombardé la position qui lui a été enlevée, cela sans aucun résultat.

Maîtres de Carency, nous avons progressé vers le Nord où nous nous sommes emparés d'Ablain-St-Nazaire que nous tenons tout entier à l'exception de quelques maisons de la lisière. La lutte continue.

Les Barbares, avant de se retirer, ont incendié la moitié du village. Nous avons également gagné du terrain à Neuville-St-Vaast.

Partout, nous avons pris un butin énorme; partout nous avons fait de nombreux prisonniers.

Ces succès n'empêchent pas notre activité sur le reste du front.

En Argonne, nous avons repoussé deux violentes attaques.

Au Bois Le Prêtre, nous sommes maîtres, maintenant, de toute la position.

Les nouvelles de Russie sont meilleures. Nous touchons au moment où nos alliés vont reprendre avec vigueur leur marche en avant.

Les Austro-Allemands, grâce à leur supériorité numérique, ont pu faire fléchir le flanc droit des troupes Russes. Mais ils ont été incapables de parachever le succès obtenu et autour duquel on a fait, en Allemagne, beaucoup trop de bruit.

Il n'y a jamais eu le moindre pes-

simisme à Petrograd, quant au résultat final des opérations. On sait que la retraite effectuée devant l'offensive austro-allemande, sur divers points de la ligne de bataille, n'a été qu'une nécessité momentanée. L'Etat-Major ayant amené des renforts a dressé un autre plan d'offensive, et reprend avec vigueur le refoulement de l'ennemi.

Le dernier communiqué permet déjà les constatations suivantes, en allant de l'ouest à l'est:

En Galicie occidentale, les Russes se replient encore jusqu'aux positions fixées par l'Etat-Major.

Vers Oujok et Stryj, les attaques austro-allemandes sont toutes repoussées avec de grosses pertes.

Dans la région du Javornik, les Russes parachevent leurs succès par une offensive énergique. Les pertes ennemies sont « innombrables ».

Dans la journée du 10, nos alliés ont compté plus de 5.000 cadavres austro-allemands sur le terrain repris.

Enfin, vers le Dniester, les Russes « progressent avec grand succès » et font de nombreux prisonniers; 5.000 dans la journée du 10. L'ennemi a dû évacuer toute la rive gauche du Dniester.

EN RÉSUMÉ, dans les Carpathes, l'avance allemande est terminée. Les Russes prennent à nouveau l'offensive et obtiennent, dès le premier jour, d'importants succès au centre et sur leur aile gauche.

Le seul résultat précis de la violence action ennemie aura été la perte de 100.000 soldats pour le Kaiser !...

Au centre de la Pologne et vers le Niemen, actions de détail favorables à nos alliés.

Au nord, en Courlande, si les Allemands ne peuvent pas amener des renforts considérables, leur situation va devenir très périlleuse, malgré l'occupation de Libau.

Plus que jamais, nous devons avoir confiance en nos vaillants alliés.

Dans les Dardanelles, les opérations progressent très sérieusement en dépit des renforts amenés par les Turcs. Ces derniers subissent, d'ailleurs, des pertes invraisemblables certifiées par les prisonniers. Ils déclarent que la démoralisation est complète à Constantinople et qu'on ne met pas en doute le succès des alliés.

Le bombardement, hier, a été particulièrement violent. Dans la nuit, le cuirassé anglais Goliath a été coulé par un contre-torpilleur. D'autre part, le sous-marin 14 qui a réussi à pénétrer dans la mer de Marmara a coulé deux canonnières et un transport Turc.

L'Amérique s'agite. La place nous manque, aujourd'hui, pour commenter la Note du Président. Notons simplement que ce dernier s'est enfin décidé à parler haut et ferme à Berlin. Il était temps !

M. Wilson semble avoir compris que M. Roosevelt voit juste lorsqu'il déclare :

« Je ne crois pas que la ferme affirmation de nos droits entraînerait la guerre. Mais nous ferions bien de nous rappeler qu'il y a des choses pires que la guerre. Que la nation américaine comprenne que la paix n'a de valeur que lorsqu'elle s'appuie sur la justice entre les peuples et la dignité nationale. »

Le correspondant du Temps à Rome, Jean Carrère, raconte, dans une longue lettre à son journal, comment l'Italie menacée par les Austro-Allemands, après la bataille de Charleroi, faillit être envahie.

Les Germains furieux de la neutralité de leur ancienne alliée voulaient s'emparer de Milan. L'Allemagne, qui se croyait déjà en possession de Paris, voulait aussi attaquer la France de flanc et s'emparer de Lyon.

Sur ces entrefaites, poursuit Jean Carrère, la victoire de la Marne, admirable retour de fortune qui arriva comme un jaillissement de soleil en pleine tempête, ramena vers les lignes franco-anglo-bel-

ges tout l'effort allemand du secteur occidental, cependant qu'à l'est s'avancèrent les Russes. L'Allemagne dès lors changea complètement de tactique à l'égard de l'Italie, et du système de la colère et des menaces, passa à celui des promesses et des cajoleries.

Et c'est contre ce nouveau système d'enveloppement insidieux, représenté bientôt après par le prince de Bilibio lui-même, qu'a dû se débattre jusqu'à maintenant la politique italienne.

Il n'en reste pas moins qu'au début, pour avoir spontanément refusé de s'associer à l'agression allemande, l'Italie risqua sa perte après celle de la France, si la reprise d'offensive française sur la Marne, dans ces modernes Champs Catalauniques, n'avait de nouveau sauvé la latinité contre le féau renaissant d'Attila.

L'Italie sait donc bien qu'une entente est désormais impossible entre Rome et Berlin et la longueur des pourparlers ne peut rien changer à la solution inéluctable.

Le Giornale d'Italia, un des organes les plus autorisés de la péninsule, publie un article très énergique rappelant qu'il existe dans les profondeurs et plus saines énergies nationales une défense contre les tentatives capables de diminuer l'Italie devant elle-même et devant le monde.

Que le gouvernement pense, écrit ce journal, qu'il tient dans ses mains le prestige, l'avenir, le bon renom du pays, son existence même et qu'il reste ferme à son poste de combat contre quiconque, qu'il soit Italien ou étranger. L'Italie veut sortir avec honneur et avantage de la crise européenne, elle atteindra son but à n'importe quel prix. La main des nochers à cette heure périlleuse ne doit pas trembler et ne tremblera pas.

La plupart des autres journaux s'expriment dans des termes analogues.

Il suffit donc d'attendre, sans impatience, la décision suprême.

A. C.

Les Allemands préparent une offensive sur Ypres

On mande d'Amsterdam au « Daily Express » :

Les Allemands en Belgique, sont rendus furieux par leur récent échec; ils ont résolu de tenter hier un autre effort en masse et de pénétrer à Ypres avant que l'Italie n'ait décidé de se joindre aux alliés.

On a dit à chaque soldat que la prise d'Ypres serait le coup de grâce pour l'armée anglaise. Les nouvelles de la frontière signalent la joie silencieuse de la population belge à l'annonce des succès anglais.

Nouvel assaut prochain contre Ypres

Les Allemands envoient de nouveaux renforts contre Ypres. Le 9^e et le 25^e, ainsi que des Hongrois, auraient notamment quitté Gand pour prendre part aux prochains assauts.

Nos progrès dans les Vosges

Depuis le début de la semaine dernière, les Français ont gagné pas mal de terrain dans les Vosges, dans la vallée de Fecht. Les Allemands résistent avec énergie et vaillance; ils disputent le terrain pied à pied comme à l'Hartmann-willerkopf. Leurs troupes sont sur ce point de premier ordre et les hommes ne lâchent pied qu'à toute extrémité. Le combat se poursuit sans trêve; il n'y a pas en réalité de vaste engagement, mais des deux côtés on est perpétuellement sur le qui-vive et on témoigne de la plus grande endurance.

Taibes sur la région d'Amiens

De nouveau, hier vers cinq heures du matin, des taibes ont jeté des bombes sur Amiens et les environs. Six des engins sont tombés sur la ville même. L'un a éclaté boulevard Garibaldi, causé de graves dégâts et blessé deux femmes assez sérieusement.

Mardi, trois taibes ont survolé Rosières, lançant six bombes, dont l'une a tué une fillette de onze ans et une autre a blessé un gendarme.

Mardi également des bombes ont été jetées par des avions allemands sur la gare de Doullens, elles n'ont pas éclaté, mais cinq engins sont sur la ville tuant malheureusement une femme et occasionnant d'assez graves dégâts matériels.

Les artilleurs allemands descendent un taube

L'apparition d'un aéro a causé une vive panique à Trèves, où était établi encore récemment le grand quartier général allemand. Les canons furent dirigés contre l'appareil, qui fut descendu. On s'aperçut alors avec effroi qu'il était allemand.

Les alliés avancent vers Lille

Les alliés sont maintenant en possession d'une très grande partie des hauteurs stratégiques qui commandent de l'ouest la plaine située entre Lille et Douai. Les troupes britanniques sont à moins de huit kilomètres des ouvrages de défense de Lille.

Les combats dans cette région sont d'autant plus intéressants à noter qu'elle fut le théâtre de la victoire de Condé en 1648, victoire qui termina la guerre de Trente Ans.

La marche des Russes

Communiqué du grand état-major.

Dans la région de Chavli, le 11 mai, nos troupes ont continué à talonner avec succès les Allemands qui se replient et qui ont été rejetés hors de la ville de Chavli et refoulés vers le sud-ouest.

Accalmie presque générale sur la rive gauche du Niemen et sur le front de la Nareff.

Sur la rive gauche de la Vistule, au sud de Sokhatchoff, un bataillon de notre infanterie, après avoir passé la nuit du 11 sur la Bzoura, s'est emparé, après une charge à la baïonnette, d'un groupe de tranchées allemandes et a fait prisonniers plusieurs dizaines de soldats et un officier.

Les tentatives des Allemands contre nos positions au sud de Skiernevitze, et de la Rawa ont été repoussées.

En Galicie occidentale, dans la journée du 10, nos troupes ont continué de se replier dans la direction de Lutowska sur les positions indéfinies.

L'offensive ennemie a été entravée par nos contre-attaques dans les directions d'Oujok et de Stryj. Les attaques des Autrichiens ont été repoussées. L'ennemi a subi de fortes pertes.

Près de la Rojanka inférieure, l'ennemi a fait exploser un fourneau de mine près de nos tranchées. Il prononça ensuite une offensive dans les secteurs voisins de nos positions et réussit à occuper une partie de l'entonnoir creusé par l'explosion. Mais une attaque foudroyante de quelques éléments de nos troupes en a délogé les Autrichiens, qui se sont enfuis en désordre, abandonnant sur le terrain plusieurs centaines de cadavres. Nous avons fait là de nombreux prisonniers.

Dans la région de la chaîne du Javornik, à l'ouest de la Lomniza, nous avons parachevé notre succès par une offensive énergique. L'ennemi a subi là, dans ces derniers jours, des pertes énormes. Il a abandonné plus de 5.000 cadavres sur les versants de la chaîne.

Dans la région au-delà du Dniester, sur le front Czertya-Czernivitz, de plus de 60 verstes de longueur, nos troupes ont pris l'offensive et progressent avec grand succès, infligeant à l'ennemi de grosses pertes. Nous avons repoussé ses nombreuses tentatives de contre-attaques prononcées dans le but de nous arrêter. La, nous avons fait de nombreux prisonniers; dans la journée du 10, nous avons capturé plus de 5.000

hommes. En outre, nous avons enlevé de nouveau six canons, huit mitrailleuses et un grand butin de guerre. L'ennemi, en se repliant hâtivement, a évacué toute la rive gauche du Dniester et a été rejeté hors de la ville de Zaleszyki.

Dans les Dardanelles

La flotte alliée, rentrant dans les détroits, a bombardé dans la nuit d'avant-hier les forts Killid-Bahr, Sultanieh et Nagara. Interrompu à huit heures du matin, le bombardement a repris à onze heures; il se poursuit. Les alliés progressent.

Les Turcs, bien qu'ayant reçu des renforts importants, perdent du terrain, car ils subissent de grandes pertes du fait du bombardement par la flotte. Les retranchements turcs sont pleins de cadavres.

Le cuirassé « Queen-Elisabeth » bombarde les positions ennemies.

Les navires autrichiens quittent les eaux italiennes

La « Tribune de Genève » publie la dépêche suivante :

« On mande de Trieste que l'amirauté d'Autriche-Hongrie vient d'ordonner à tous les navires et bateaux de commerce de quitter les eaux italiennes pour se retirer dans les eaux autrichiennes. »

Le dernier bombardement de Dunquerque

Mardi, entre sept heures du matin et deux heures et demie de l'après-midi, l'agglomération dunckerquoise (Malo-Bains, Rosendael) a été violemment bombardée. Trente-trois obus de 380 sont tombés sur la ville et la banlieue, causant d'importants dégâts. Un obus est tombé notamment près d'un ouvrage d'art de la ligne de Furnes, la gare étant particulièrement visée. Le tir du canon allemand était répété par une flottille d'aviateurs et de taibes, qui survolèrent Dunquerque.

A la suite de ce bombardement, M. Defosse, député de Dunquerque, s'est rendu auprès du ministre de la guerre pour réclamer une protection aérienne plus efficace pour Dunquerque, où il n'y avait plus que des avions belges et anglais.

Le ministre a assuré M. Defosse que des ordres avaient déjà été donnés pour réaliser le maximum de protection possible.

Leurs pertes impressionnent les turcs

Une grande dépression se fait sentir dans l'état d'esprit des habitants de Constantinople, car le nombre des tués aux Dardanelles dépasse toutes les pertes éprouvées dans les actions les plus meurtrières de la guerre des Balkans.

A Athènes, on évaluait les pertes des Turcs jusqu'au 5 mai au moins à 14.000 hommes.

La perte du « Goliath »

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, dit :

« Je regrette d'avoir à annoncer que nous venons justement de recevoir de l'amiral commandant aux Dardanelles la nouvelle que le cuirassé « Goliath » a été torpillé par un contre-torpilleur, la nuit dernière, tandis qu'il protégeait le flanc des Français à l'intérieur du détroit. »

« Vingt officiers et cent soixante hommes ont été sauvés, ce qui signifie que nous avons à déplorer la perte de cinq cents vies humaines. »

M. Winston Churchill annonce, d'autre part, que le sous-marin

« 14 », qui a pénétré dans la mer de Marmara, a coulé deux canonnières et un transport turcs.

Le gouvernement anglais va adopter des mesures nouvelles

M. Asquith a déclaré à la Chambre des Communes, après avoir rappelé les violations progressives des règles de la guerre civilisée et les crimes contre l'humanité commis par l'ennemi aboutissant au torpillage du « Lusitania », que le gouvernement comprenait la nécessité à la suite des récents événements de prendre des mesures autres que celles adoptées jusqu'ici. Ces mesures avaient été uniquement dictées par des considérations militaires.

Le Cabinet se réunit aujourd'hui dans le but de préciser sa politique à ce sujet, et fera une communication demain au Parlement.

Il faut chasser les Allemands naturalisés ou non

Un meeting qui fut animé d'un enthousiasme extraordinaire a encore eu lieu à la Bourse de Londres.

Une proposition de se réunir demain à midi, au Stock-Exchange, et de marcher en masse vers Tower-Hill, pour y tenir une réunion publique en vue de demander l'internement de tous les ennemis naturalisés ou non, a été adoptée par acclamation.

L'attitude de la Bulgarie

On télégraphie de Sofia au journal « Rietch », que l'opinion publique en Bulgarie est fortement impressionnée par la tournure que viennent de prendre les récentes opérations des alliés dans les Dardanelles.

Les journaux anti-interventionnistes commencent à changer de ton. Un d'entre eux, la « Vola », partisan jusqu'à ces jours derniers d'une neutralité absolue, avoue que la Bulgarie a bien fait de se tenir prête. Il dit que le moment est venu d'agir, et qu'on sera surpris de constater que, sans faire de bruit autour de ses préparatifs militaires, la Bulgarie peut fournir une armée à toute épreuve qui sera de grand secours aux alliés.

La Hollande et la mobilisation

A l'unanimité, la seconde Chambre a voté un troisième crédit de 50 millions de florins pour les frais de la mobilisation.

M. Venizelos serait rappelé

Le journal « Rietch » reçoit de son correspondant de Sofia, des détails de haute importance sur l'état des esprits à Athènes.

Un certain désarroi règne dans les sphères politiques. Tout en se tenant prêt à toute éventualité, le gouvernement ne peut se décider à une démarche décisive. Les préparatifs militaires n'ont pas tous été arrêtés. Depuis, la mobilisation est achevée. Des forces importantes sont concentrées au Pirée, à Volo et à Cavalla. On n'attend que le signal d'entrer en action, et cependant on hésite.

D'une part, Guillaume II ne cesse d'opérer une pression continuelle sur le roi; d'autre part, on redoute les appétits de l'Italie. En cas d'intervention de cette dernière, la Grèce verrait d'un très mauvais œil le développement de l'influence italienne en Asie Mineure, et désirerait que ses intérêts personnels y soient garantis à l'avance.

L'opinion publique est unanime à reconnaître que seul le retour de M. Venizelos au pouvoir est susceptible d'aplanir toutes ces difficultés. Aussi exige-t-on à grands cris son rappel. Il est plus que probable qu'il reprendra sous peu la direction des affaires.

CHRONIQUE LOCALE

Une autre proposition de loi

Depuis que les allocations ont été accordées, il n'est pas de jour qui ne nous apporte des protestations, des réclamations.

Des femmes de mobilisés sont encore à attendre les 25 sous que la loi leur avait promis : de vieux parents, incapables de se livrer à un travail quelconque et pour lesquels leur fils était le seul soutien, se voient refuser l'allocation et sont réduits à recevoir des secours du Bureau de bienfaisance.

Les recours qu'ils ont faits à toutes les Commissions restent sans effet : et cependant, au vu et au su de tous les voisins, la situation de tous ces oubliés est digne du plus grand intérêt.

Tout récemment, nous avons dit qu'un député avait déposé un projet de loi tendant à ce que l'allocation soit accordée à toute famille de mobilisé qui en fera la demande.

Cette proposition de loi n'a pas été encore discutée.

Une autre proposition de loi vient d'être déposée par M. Auriol et un grand nombre de députés appartenant aux divers groupes républicains de la Chambre.

Saluons avec joie cette nouvelle proposition qui est ainsi conçue :

Article premier. — Pendant toute la durée de la mobilisation, une allocation de 1 fr. 25 par jour et une majoration de 0 fr. 50 par enfant âgé de moins de 16 ans sont accordées à toute femme de mobilisé, ou à toute personne vivant habituellement à son foyer, ou, à défaut, aux ascendants ou collatéraux à sa charge, ou enfin à toute personne qui aura charge de la famille du mobilisé en son absence, lorsque ce mobilisé était, avant la guerre, un salarié de l'industrie, du commerce, des professions libérales ou de l'agriculture, ou bien lorsque, fermier, métayer, cultivateur, artisan ou petit patron, il travaillait habituellement seul ou avec un seul ouvrier et avec les membres de sa famille, salariés ou non, ou enfin lorsque son industrie ou son commerce, quels qu'ils soient, ont cessé du fait de la guerre et qu'il n'a pas d'autres moyens d'existence.

Art. 2. — Cette allocation et ces majorations sont accordées de plein droit et sans délai sur la seule demande du bénéficiaire et sur la simple attestation, délivrée par le maire, que le mobilisé appartenait, avant la guerre, à l'une des catégories visées par l'article précédent.

Ce projet est très bien conçu, il est supérieurement présenté.

Peut-être, enfin, justice sera rendue et d'ici peu nous pourrons enregistrer que la discussion de cette proposition de loi aura été solutionnée par un vote unanime de la Chambre.

Il serait vraiment regrettable que cette proposition s'ajoutât simplement aux autres propositions sur le même objet et qui attendent d'être discutées.

L. B.

Hôpital temporaire n° 10

Collège de Jeunes Filles

A l'occasion de la fête de l'Ascension, M. Benâtre pâtissier, rue de la Mairie à Cahors, a eu la généreuse et délicate attention d'offrir aux blessés convalescents de l'hôpital temporaire n° 10 une grande corbeille de choux à la crème qui ont fait les délices de nos braves soldats.

Nous transmettons à M. Benâtre les remerciements des intéressés.

Au 7^e

MM. Martinet, lieutenant du 52^e, passe au 7^e; Jeanvoine, lieutenant du 97^e, au 7^e; Guinet, sous-lieutenant du 17^e, passe au 7^e; Gallo, sous-lieutenant du 114^e territorial, au 7^e; Genin, sous-lieutenant du 52^e, au 7^e; Viala, sous-lieutenant du 40^e, passe au 7^e.

Au 207^e

M. de Sallmar, chef de bataillon de réserve au 52^e, passe au 207^e.

La classe 1889

La classe 1889 vient d'être appelée pour le service de garde des voies de communication, auquel elle est toute entière nécessaire. Il est procédé actuellement à sa répartition suivant les besoins très variables des régions. Les hommes maintenus provisoirement dans les dépôts pendant cette opération seront incessamment envoyés en totalité sur les voies ferrées dans les régions déficitaires.

Appel des Auxiliaires de la Classe 1916

Les hommes du service auxiliaire de la classe 1916 vont être, ainsi que nous l'avons dit, convoqués dans toutes les régions et en totalité, du 15 au 20 mai. Ces jeunes

soldats seront en principe affectés dans leur région d'origine, et la répartition dans les différents corps ou services sera faite par les soins des généraux commandant ces régions. Toutefois, pour corriger dans la mesure du possible les écarts existant entre certaines régions en ce qui concerne le nombre des hommes du service auxiliaire actuellement convoqués, des exceptions seront, le cas échéant, apportées à la règle, et certains auxiliaires de la classe 1916 pourront être incorporés dans des régions éloignées de leur domicile.

L'appel de cette jeune classe, ainsi pratiqué, permettra de réaliser sur l'ensemble du territoire l'égalisation aussi complète que possible des charges militaires imposées aux hommes du service auxiliaire appartenant à une même classe et à une même région.

Impôt de guerre

Voici le texte de la proposition de loi établissant une taxe sur tous les Français n'ayant personnellement les drapeaux, que M. Vientent Auriol a déposée sur le bureau de la Chambre :

Article premier. — Il est établi, pour la défensationale, une taxe, égale au montant des contributions directes, tous les réformés, outous ceux qui, à un titre quelconque, sont dégagés des obligations militaires et qui n'ont sous les drapeaux ni descendants ni ascendants à leur charge.

Art. 2. — Sont dispensés de cette taxe :

1. Les hommes qui ont été réformés pour blessures de guerre ou infirmités contractées dans les armées de terre ou de mer ;

2. Les contribuables se trouvant en état d'indigence notoire ;

3. Les hommes exemptés pour des infirmités entraînant l'incapacité absolue de travail.

Art. 3. — Remise ou décharge pourra être demandée par tous ceux que la guerre aura mis en état de gêne et dans l'impossibilité d'acquiescer leurs impôts.

Ces demandes en remise ou décharge seront instruites et jugées comme en matière de contribution directe.

Mouvement des vins

Voici le relevé des quantités de vins enlevés des chais des récoltants, et des stocks existant chez les marchands en gros dans le Lot, pendant le mois d'Avril 1915.

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 11.105 hectolitres.

Antérieurs à la campagne : 44.878 hectolitres.

Total : 55.983 hectolitres.

Quantités de vins soumisees au droit de circulation : 14.427 hectol.

Antérieurs à la campagne : 63.544 hectolitres.

Total : 77.971 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 7.848 hectolitres.

Le régime de nourriture de nos prisonniers en Allemagne

A la suite des décisions précédemment prises en France, l'ambassadeur d'Espagne à Berlin a fait connaître que des améliorations allaient être apportées au régime de nourriture des prisonniers français en Allemagne. Si ces améliorations n'étaient pas effectivement réalisées à bref délai, les mesures nécessaires seraient appliquées à titre de réciprocité aux prisonniers allemands en France.

Le tour du départ sur le front

M. Maurice Viollette vient de déposer une proposition de loi qui a pour objet d'utiliser exclusivement dans la zone des armées les sous-officiers, caporaux et soldats de l'armée active et de sa réserve, même ceux de l'armée auxiliaire. Le député d'Eure-et-Loire estime démoralisant le maintien dans la zone de l'intérieur d'hommes appartenant aux classes 1900 à 1915 et il insiste pour les voir employés dans la zone des armées où chacun, suivant lui, peut trouver une occupation. Son projet est complété par l'organisation des tours de départ dans les dépôts. Un tableau devra être établi : les hommes y seront inscrits par classe et par matricules. Les détachements de renfort ne pourront pas être formés autrement que suivant l'ordre du tableau de départ.

La commission de l'armée examinera prochaine la proposition.

L'égalisation des charges du service auxiliaire

Le ministre de la guerre vient de donner des ordres aux généraux commandant les régions de corps d'armée en vue d'une égalisation aussi complète que possible des charges militaires imposées aux hommes du service auxiliaire appartenant à une même classe et à une même spécialité.

Dans chaque spécialité, tous les hommes du service auxiliaire sous

les drapeaux devront être de classes moins anciennes, ou au plus de la même classe que les hommes de même spécialité non encore convoqués.

Les opérations de nivellement devront être terminées pour le 28 mai courant, en tenant compte de la convocation des hommes du service auxiliaire de la classe 1916, qui sera effectuée entre le 15 et le 20 mai.

Les hommes du service auxiliaire de la classe 1916 seront, en principe, convoqués dans leur région d'origine. Ceux des régions envahies seront incorporés dans les diverses régions de l'intérieur.

Les dossiers de pension ou de gratification

La constitution de certains dossiers de pension ou de gratification accordées à des militaires peut subir quelques retard par suite des difficultés éprouvées pour obtenir les attestations ou actes de notoriété destinés, d'après la circulaire du 22 février 1915, à suppléer les actes de naissances quand le pays d'origine des intéressés est occupé par l'ennemi.

Dans le but de hâter l'établissement des dossiers de cette nature concernant les militaires de communes envahies le ministre a décidé que leur acte de naissance serait remplacé par un duplicata de la page de leur livret matricule contenant les indications relatives à l'état civil.

La production de ce duplicata devra être corroborée par un acte de notoriété établi par le commandant d'unité et certifié par sept militaires déclarant connaître l'intéressé.

Un député ayant demandé au ministre de la guerre si la famille d'un soldat déclaré soutien de famille, mais réformé temporairement pour maladie contractée au régiment, peut continuer à toucher l'allocation journalière pendant la durée du séjour du soldat réformé temporairement dans sa famille a reçu la réponse suivante :

« Aux termes de la circulaire interministérielle du 30 mars 1915 (« Journal Officiel » du 31 mars, page 1761), la situation des familles dont les soutiens réformés temporairement se trouvent dans l'impossibilité de reprendre leurs anciennes occupations est examinée à nouveau par les commissions cantonales, qui décident si les allocations et majorations doivent être ou non maintenues. »

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 15 mai. Envoi, sur demande, 3, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Charles Vincent, La Syrie (avec une carte). — Ernest Seillière de l'Académie des sciences morales et politiques, L'Elaboration du germanisme mystique. — Amédée Britsch, Des Harangues militaires. — Robert-Hugh Benson, La Nouvelle Aurore. Roman des temps futurs (III). — Edith Wharton, Jean du Breuil de Saint-Germain. — Charlotte Chabrier-Rieder, Au Cantonement de mon petit dragon. — René Moulin, L'Opinion à l'étranger. — Ernest Lémonon, La Caricature anglaise et la guerre. — Paul Blanchemain, Vice-président de la Société des agriculteurs de France, Agriculteurs, lutons pour la défense nationale. — Général Humbel, Les Evénements militaires de la semaine.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, La Nature conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre La Nature a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleurs, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligères, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2172 du 15 mai 1915. — Le camp retranché de Metz. — Académie des sciences. — Guerres et épidémies. — L'exploitation des terres rares du Brésil enlevée aux Allemands. — Le système métrique en Angleterre. — Confitures de guerre. — Ce numéro richement illustré contient 22 figures

Le pied de nez

Encore un bel exploit de vos troupes d'élite, Monsieur le commandant saxon, Un exploit dont il faut que je vous félicite Au son du fifre et du basson !

Vos soldats défilaient, droits, au pas de parade, Inlassables et laids pantins, Et vous leur rugissiez, du haut de votre grade, Des mots bas comme vos instincts.

Chaque maison fermait sa porte ou sa fenêtre Comme lorsque s'ouvre un égoût, On ne désire pas... pas du tout vous connaître, Non par crainte... mais pas dégoût.

Et vous... à cet affront sentant votre colère Triompher de votre mépris, Invoquez à cheval l'empereur tutélaire Du peuple français « incompris ».

Ah !... si vous aviez pu faire courber l'échine Des pauvres gens demeurés là, Monsieur le commandant d'un bataillon-machine, Certes, quelle action d'éclat !...

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 13 MAI (22 h.)

L'armée belge, de nouveau attaquée, la nuit dernière, sur la rive droite de l'Yser, a repoussé l'ennemi, qui a laissé en se retirant plusieurs centaines de morts sur le terrain.

Au nord d'Arras, nous avons obtenu de nouveaux et importants résultats.

La prise de Carency a fait tomber en notre pouvoir beaucoup de matériel qu'il n'a pas encore été possible de dénombrer complètement. On y compte deux canons de 77, un obusier de 105, deux mortiers de 21, une douzaine de lance-bombes, un grand nombre de mitrailleuses, trois mille fusils, de gros approvisionnements d'obus et de cartouches.

Dans le bois de la cote 125, nous avons trouvé les cadavres de trois compagnies allemandes anéanties par notre artillerie.

L'ennemi a bombardé Carency dans l'après-midi sans aucun résultat.

Maîtres de Carency, nous avons progressé vers le Nord où nous nous sommes emparés d'Ablain-Saint-Nazaire que nous tenons tout entier, à l'exception de quelques maisons de la lisière est dans lesquelles la lutte continue. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

L'ennemi, en se retirant, a mis le feu à la moitié du village.

A Neuville-Saint-Vaast, nous avons enlevé de nouveaux groupes de maisons dans la partie nord du village.

Le nombre des canons et obusiers de gros calibre pris est de dix-sept.

En Argonne, à Bagatelle, nous avons repoussé deux attaques, l'une de nuit, la seconde de jour. Cette dernière a été très violente.

Le succès signalé ce matin au bois Le Prêtre nous a rendus maîtres de la dernière organisation allemande qui résistait dans ce bois. La totalité de la position est entre nos mains.

Communiqué du 14 Mai (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

LA PLUIE TOMBE SANS ARRÊT DEPUIS HIER MATIN.

CETTE NUIT NOUS AVONS ENLEVÉ, MALGRÉ UN TERRAIN DIFFICILE ET GLISSANT, PLUSIEURS TRANCHÉES ALLEMANDES AU SUD-OUEST DE SOUCHEZ ET MAINTENU, SUR LE RESTE DU FRONT LOOS-ARRAS, TOUTS NOS GAINS DES JOURNÉES PRÉCÉDENTES.

DANS LA VALLÉE DE L'AISNE, NOUS AVONS DÉTRUIT QUATRE BLOCKHAUS ALLEMANDS ET RASÉ PLUSIEURS TRANCHÉES.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 25

En Italie

On mande de Rome que l'agitation Italienne continue, notamment en Sicile.

La Note Américaine

De Washington. — La note américaine à l'Allemagne a été télégraphiée à Berlin, hier, à 1 heure. Bien que le document ne fixe pas de délai pour la ré-

Mais, arrivés soudain sur une large place, Aux regards teints étonnés, Un gamin qui rôdait tout seul après la classe Fit à votre aigle un pied de nez !...

Oh !... terrible attentat que ce geste d'un gosse Qui n'avait d'armes que ses doigts !... C'est pourquoi retentit le gros rire féroce De votre lieutenant badois !...

Il court, attrapa l'enfant qui ne put guère Dépasser le pas des chevaux ; Alors on put compter un noble fait de guerre Qui mérite bien nos bravos !...

Le petit mis au mur pour atteinte mortelle A votre froide Majesté, Douze balles mettant sa casquette en dentelle Sur son visage ensanglanté !...

L'injure fut vengée et la ville dut faire Un tout petit enterrement !... Monsieur le Commandant... c'est vraiment votre affaire De venger l'honneur allemand !

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

ponse, on croit généralement que l'Allemagne répondra rapidement.

Il est inexact que le Gouvernement Américain ait consulté les Gouvernements des Pays neutres au sujet de l'attitude à adopter dans le cas où Berlin refuserait de faire droit aux demandes formulées.

Dans les Dardanelles

On mande de Londres : Les alliés gagnent constamment du terrain dans les Dardanelles.

De nombreux renforts arrivent. L'occupation du territoire entre Kilid-Bahr et le Cap Hellés semble imminente.

Contre les Boches, à Londres

La police de Londres a ordonné l'arrestation de tous les sujets allemands, autrichiens ou ottomans en âge de porter les armes.

La Bulgarie restera neutre

On mande de Milan : M. Radoslavoff, interviewé, a déclaré que la Bulgarie était décidée à observer une stricte neutralité.

Les combats en Belgique

De Londres : Le communiqué du maréchal French déclare que les combats continuent à l'est d'Ypres.

La santé du roi des Grecs

La légation de Grèce déclare qu'aucune confirmation n'est parvenue au sujet de la gravité de l'état du roi Constantin.

LES RUSSES PROGRESSENT

De Petrograd : L'objectif allemand en Galicie a échoué. Les Russes ont remporté un succès sur le front de Bukovine.

Une entrevue démentie

De Berne : Le Berliner Tageblatt dément la nouvelle donnée d'une entrevue du Kaiser avec les présidents des conseils d'Autriche et de Hongrie.

EN AMÉRIQUE

Le Président Howard, du Liberia, est réélu. PARIS-TELEGRAMMES.

Les discussions continuent en Italie entre neutralistes et interventionnistes. Mais ces discussions ne peuvent rien changer à une décision qui semble tout à fait arrêtée.

La Note américaine a été câblée à Berlin. Washington attend la réponse. Le ton de la réclamation laisse supposer que les Américains entendent ne pas se laisser bernier. On verra bien !

Dans les Dardanelles, les opérations se développent avec un succès croissant. Toute la partie sud de la presqu'île du cap Hellés à Kilid-Bahr serait sur le point d'être occupée. C'était la partie la plus difficile à obtenir pour le corps expéditionnaire.

A Londres, on prend des décisions énergiques contre les Boches. On peut même trouver étrange qu'on ait attendu aussi longtemps pour mettre des ennemis dans l'impossibilité de faire de l'espionnage.

La Bulgarie veut rester neutre ;... jusqu'au jour où les Dardanelles étant forcées, son intérêt sera de se ranger aux côtés de la Triple-Entente !

Bonnes nouvelles de Russie qui confirment les télégrammes rassurants arrivés hier. Nos alliés ont décidément repris l'offensive et ils progressent à nouveau.

En dépit d'un temps désastreux, nos troupes ont accentué leurs succès des jours précédents, en enlevant plusieurs tranchées au sud-ouest de Souchez, soit à deux kilomètres environ au nord-est de Carency. Nous ne tarderons pas à apprendre que Souchez est tombé entre nos mains. Quelques succès également dans la vallée de l'Aisne.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphore Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.